

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**«AU
COMMENCEMENT
ÉTAIT
LE VERBE»**
Commentaires des Évangiles



Œuvres complètes – Tome 9

ÉDITIONS PROSVETA

© 1974, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 978-2-85566-072-6

© 1989, Éditions Prosveta S.A. (France) *édition augmentée*, ISBN 2-85566-474-8

© Copyright 2007 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-474-3

I

« Au commencement
était le Verbe... »

Je vous lirai aujourd'hui les premiers versets de l'*Évangile de saint Jean* :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. »

Saint Jean 1 : 1-5

« Au commencement était le Verbe »... Souvent, on a traduit par *« Au commencement était la Parole »*... Quelle est la meilleure traduction ? Verbe et parole sont-ils la même chose ? Non ; et nous verrons ensuite pourquoi.

Il existe une analogie entre le début de l'*Évangile de saint Jean* et celui de la *Genèse* que je vous lirai aussi :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour et Il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour. »

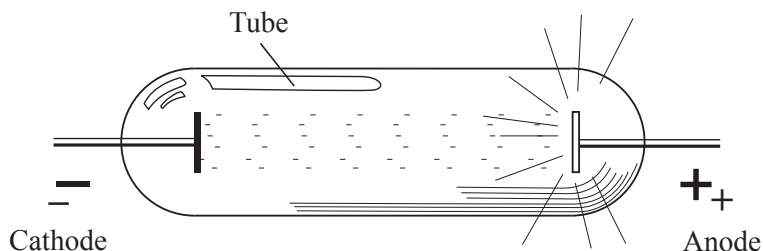
Vous direz que les analogies entre ces deux passages ne sont pas tellement évidentes. Peut-être, mais elles existent, et quand je vous aurai donné quelques explications, vous comprendrez que Moïse et saint Jean ont fait en réalité le même récit de la Création.

La semaine dernière, je vous ai expliqué que la vie ne peut se manifester que grâce à l'existence des pôles positif et négatif, masculin et féminin, l'esprit et la matière. Je vous ai donné aussi quelques explications concernant le cercle : le centre et la périphérie, en relation avec l'esprit et la matière, l'homme et la femme. Je vous rappelle très rapidement ces idées, car ce que je vous dirai aujourd'hui sera la suite de ce que je vous ai expliqué dans la conférence précédente. Le cercle avec le point au centre est le symbole géométrique de l'univers animé par l'Esprit. Le point, c'est l'Esprit ; le cercle, c'est la matière qui l'enveloppe et à travers laquelle l'Esprit vient s'incarner \odot .

D'après le texte de la *Genèse*, le premier événement de la création fut l'apparition de la lumière. Dieu dit : « *Que la lumière soit !* »... Mais de quelle lumière s'agit-il ?... En bulgare, nous avons deux mots différents pour désigner la lumière : « svetlina » et « vidélina ». Le mot « svetlina » désigne la lumière physique et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « briller ». Le mot « vidélina » désigne la lumière spirituelle et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « voir ». Vidélina, c'est la lumière qui permet de voir le monde spirituel, le monde invisible ; c'est Vidélina qui, en se matérialisant, a donné Svetlina, la lumière physique.¹

Vous comprendrez mieux cette idée si je vous rappelle l'expérience du tube de Crookes.

Aux deux extrémités d'un tube, dans lequel on a préalablement fait le vide, sont placées deux électrodes reliées à une source électrique. On fait passer le courant : la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais la cathode reste



Expérience de Crookes

obscur et c'est dans la région de l'anode qu'apparaît une luminescence.

La lumière que le soleil nous envoie n'est pas celle dont parlent les Écritures. Au-delà du soleil visible existe un soleil invisible, obscur, le soleil noir, qui envoie sans cesse des énergies au soleil visible. Celui-ci les transforme et les renvoie sous forme de lumière. La lumière que nous voyons n'est pas celle que Dieu a créée au commencement lorsqu'Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Le premier soleil a envoyé Vidélina, la lumière primordiale que le soleil visible transforme et renvoie sous forme de lumière visible. Vidélina, la lumière véritable, ne révèle les choses qu'en se heurtant à elles. Si rien ne se trouve sur son passage, elle reste invisible. Seul l'obstacle qu'elle rencontre peut la révéler.

En fait, tout ce que nous voyons, touchons et croyons avoir près de nous se trouve déjà loin de nous. Tout ce qui est matérialisé est à l'extérieur de nous. Seul ce qui est en nous est proche de nous. C'est pourquoi la véritable clairvoyance est dans la sensation intérieure profonde et non dans la vision de quelque chose d'extérieur à nous.

Revenons maintenant au texte de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe...* » La *Genèse* aussi présente Dieu en train

de créer le monde par la parole : Et Dieu dit : « *Que la lumière soit* »... Et Dieu dit : « *Qu'il y ait une étendue entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux* »... Et Dieu dit : « *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu* », et certains se sont imaginé que Dieu, au commencement, n'a eu qu'à prononcer quelques mots pour que le monde soit créé. Évidemment, c'est enfantin. D'après la tradition initiatique que je vous apporte, au commencement était Vidélina, c'est-à-dire le premier mouvement : l'esprit de Dieu s'est manifesté sous forme de jaillissement, de rayonnement extérieur à Lui. Avant de créer, Dieu a projeté autour de Lui un cercle lumineux, son aura. Par ce cercle de lumière, Il a déterminé l'univers, ses limites, ses frontières.² Et lorsque les limites de l'univers ont été fixées, Dieu a projeté dans cette lumière, Vidélina, des images qui se sont matérialisées, cristallisées. C'est donc Vidélina qui a fourni la matière de la création.³

« *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* »... « *Le Verbe était avec Dieu* » signifie que rien n'a été fait sans la participation de Vidélina, l'aura de Dieu. Au fond de chaque chose créée est enfouie l'essence divine.

Ce processus de création, nous pouvons le vérifier chez les grands Initiés. Eux aussi possèdent une aura lumineuse qui entoure leur corps et le protège. Jusqu'ici, on n'a pas très bien compris le rôle et l'importance de l'aura. Quand les Initiés veulent obtenir une réalisation, lorsqu'ils veulent créer par la pensée, ils utilisent les mêmes moyens que Dieu lorsqu'Il a créé l'univers : ils projettent une image ou prononcent un mot qui doit traverser leur aura.⁴ Cette aura qui les enveloppe sert de moyen de manifestation. L'image projetée, le mot prononcé se revêtent de la matière de l'aura. Un homme qui veut réaliser une idée mais qui ne possède pas la matière subtile de l'aura ne peut rien créer. Ceux qui ne possèdent pas une aura autour d'eux ne peuvent produire aucune réalisation par la pensée. Vous l'avez remarqué, sans doute : certains jours, vous parlez sans pouvoir

produire aucun effet dans l'âme des autres, alors que d'autres fois, au contraire, avec une parole très simple, vous produisez de grands effets. C'est que cette parole est vivante ; les mots que vous employez ont été préalablement plongés dans votre aura, ils s'y sont vivifiés, renforcés, et ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des autres et la faire vibrer. Les jours où votre aura est faible, vos paroles sont insignifiantes, vides, il n'y a rien en elles ; vous parlez, mais vous n'obtenez aucun résultat. Les mots ne sont pas imprégnés de cet élément que fournit l'aura : Vidélina.

La puissance des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura qui est abondante, intense, pure. La parole est comme un récipient, elle produit des effets d'autant plus grands qu'elle est davantage imprégnée de l'élément créateur, Vidélina. Pensez-vous que celui qui ne sait pas prononcer les mots magiques obtiendra des résultats et attirera des êtres supérieurs ? Non. Mais un Initié qui prononcera ces mêmes mots sans crier, sans faire de gestes, par la seule force intérieure provenant de son aura, obtiendra de grands résultats. Ce n'est pas la parole qui a créé le monde, c'est le Verbe. La parole est le moyen dont le Verbe se sert pour réaliser le travail de la création. Le Verbe est le premier élément que Dieu a mis en action ; la parole est le moyen qui permet au Verbe de se manifester.

Le Verbe, c'est la pensée, c'est la parole qui n'est pas encore exprimée dans le plan physique. Quand vous pensez, déjà vous parlez, et c'est cette « parole » qui est réelle, qui est puissante, qui est magique. Saint Jean, qui a écrit son Évangile en grec, a employé le mot « logos ». Logos signifie évidemment « parole » mais aussi « intelligence ». Le premier sens de Logos, c'est l'intelligence. Le Logos n'est pas la parole, mais la parole provient du Logos en tant qu'expression, manifestation d'une pensée, d'une intelligence. Le Logos, le Verbe, c'est la cause, tandis que la parole est une conséquence, et souvent une conséquence assez mal réussie !

Lorsque la force primordiale est sortie de Dieu, elle était esprit, et c'est en revenant vers Dieu qu'elle est devenue lumière. Le soleil noir envoie Vidélina, l'esprit, au soleil lumineux, et le soleil lumineux renvoie la lumière au soleil obscur. Au retour, l'esprit se transforme en lumière. Quand Dieu fit le premier mouvement, c'est son esprit, le Verbe, qui est entré en action. Quand l'esprit est revenu vers Dieu, il était devenu lumière. Tout ce que le centre envoie vers la périphérie revient vers le centre, parce que le cercle a une limite et il s'établit donc une circulation ininterrompue du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. En revenant vers le centre, le courant de forces possède de nouvelles qualités et provoque de nouvelles réactions tout au long de son trajet de retour. La nature du courant n'est pas la même à l'aller et au retour.

Au commencement était le Verbe, le premier mouvement de l'Esprit divin qui a créé le cercle, l'univers. Dieu a prononcé les paroles qui ont traversé son aura et se sont matérialisées. La Science initiatique nous apprend que le corps de tous les êtres qui sont descendus sur la terre, leurs membres, leurs organes, etc., ne sont que des cristallisations de leur aura. Avant cette cristallisation, ces êtres vivaient à l'état subtil, ils n'étaient que des images. Nos organes ne sont que la matérialisation de notre aura, et les premiers hommes qui vivaient au Paradis ne possédaient que l'aura des organes physiques. C'est pourquoi on dit qu'ils étaient nus, parce que leur corps n'était pas encore matérialisé. C'est après la première faute que s'est produite la matérialisation et que le corps physique est apparu. Et si l'on parle de chute, justement, c'est parce qu'à partir de ce moment-là l'homme est descendu dans la matière dense. Si, maintenant, l'homme projette certaines pensées et certains sentiments dans son aura, il pourra, dans l'avenir, créer d'autres organes, d'autres membres du corps physique.

Les Initiés sont capables de connaître l'aura d'un homme d'après son corps physique, car celui-ci est une conséquence de l'état de son aura. Pour pouvoir transformer notre destinée,

nous devons donc modifier notre aura. Tant que nous ne travaillons pas sur ce cercle lumineux qui nous enveloppe, les maladies et les souffrances dont nous nous plaignons continueront à se manifester sur notre terre, notre corps physique. L'aura de l'homme représente le Verbe, le commencement des choses. L'homme ne peut travailler sur la matière ni modifier ses formes tant qu'il ne reprend pas tout au commencement, c'est-à-dire tant qu'il ne transforme pas son aura.

Certains savent qu'avant d'entreprendre une cérémonie magique, le mage doit construire un cercle autour de lui.⁵ L'origine de cette pratique est très ancienne, elle provient d'un grand savoir concernant l'aura humaine. Lorsqu'il est dit que le mage doit entrer dans le cercle qu'il a tracé, cela ne signifie pas seulement qu'il doit tracer autour de lui un cercle matériel, mais qu'il doit créer autour de lui ce cercle vivant de l'aura et se placer en son centre ; c'est-à-dire que son esprit doit être actif, vigilant, sinon il risque d'être victime des esprits invisibles. Si le mage se contente de tracer autour de lui un cercle matériel sans avoir travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure, lumineuse, puissante, il réussira peut-être à obtenir ce qu'il désire ; mais quand il sortira du cercle magique, tous les êtres qui lui avaient obéi quand il était dans le cercle (parce que les entités invisibles respectent ce symbole ainsi que les paroles magiques qui sont prononcées), si ses désirs, ses tendances et ses pensées ne sont pas « catholiques », ils se mettent à le poursuivre.

Ces mésaventures arrivent à tous les magiciens qui ignorent les lois que je vous explique. Les esprits invisibles, qui voient que leur aura n'est ni pure ni lumineuse, finissent par se venger d'avoir été contraints d'obéir à des hommes qui ne le méritaient pas. De tels mages ignorent qu'au commencement était le Verbe, c'est-à-dire qu'avant de se lancer dans la réalisation de vastes entreprises, il faut se construire une aura, un véritable cercle magique de lumière. Ce cercle ne se trace pas automatiquement, avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour,

la pureté, l'impersonnalité. Pourquoi, souvent, ceux qui se lancent dans des pratiques magiques, non seulement n'obtiennent aucun résultat, mais encore s'attirent souvent des malheurs ? Parce que leur aura n'est pas encore puissante, lumineuse, pure. À ce moment-là, lorsqu'ils veulent projeter leur pensée, il ne se produit rien qui puisse l'habiller, la rendre forte. Pour que la pensée puisse s'envoler, il faut lui donner des ailes. Ces ailes se trouvent dans l'aura. Mes chers frères et sœurs, vous devez comprendre que la véritable magie n'est pas de la prestidigitation. Les véritables mages prononcent quelques paroles et la nature leur obéit, les anges descendent et exaucent leurs prières parce que leurs paroles sont remplies de Vidélina.

« *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu* »... Lorsque Dieu a créé ce grand cercle lumineux, Il l'a imprégné de Ses radiations. Les arbres, les plantes, les animaux, les hommes étaient des images qui flottaient dans l'aura de Dieu... Tout ce qui existe se trouve dans l'aura de Dieu au sein de laquelle nous vivons comme le dit saint Paul : « *En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre existence* »... Nous sommes tous plongés dans l'aura de Dieu ; elle nous pénètre, elle nous traverse.

Regardez cette figure (ci-contre) : l'ensemble de ces cercles est une rose à six pétales dont un septième cercle, passant par le centre, forme le cœur. C'est la rose mystique qui est le symbole des six jours de la création. D'ailleurs, certains ésotéristes ont interprété le premier mot de la *Genèse* : « *Béréchit* », qui signifie « *au commencement* », comme le verbe « *bara* » : créer et « *chit* » : six. Vous direz qu'il y a eu sept jours de la création. Non, il n'y en a eu que six (évidemment, ce ne sont pas non plus des jours), le septième n'est pas identique aux autres. Lorsqu'on réunit six poires et une pomme, cela ne fait ni sept poires ni sept pommes. Il y a eu six jours plus un, ce qui ne fait pas sept jours. Comme dans la rose mystique où sont tracés six cercles et un septième qui n'est pas semblable aux autres puisqu'il les réunit, le septième jour est différent des six autres. Il

« Aucun livre ne peut nous apprendre des vérités plus essentielles que les Évangiles. Certains diront qu'ils les ont lus et qu'ils n'y ont pas trouvé grand-chose, c'est pourquoi ils cherchent maintenant leur chemin dans les religions ou les philosophies orientales... Eh bien, c'est tout simplement qu'ils n'ont rien compris de l'incommensurable sagesse contenue dans les Évangiles. Bien sûr, je sais, ils sont saturés de textes connus, ils ont envie de changer un peu de nourriture. Mais il est dangereux d'aller chercher cette nourriture dans les enseignements qu'ils ne comprendront pas, car ils ne sont pas adaptés à leur structure et à leur mentalité. Certains Occidentaux les ont étudiés et pratiqués avec profit, mais ils sont rares.

« Ce qui est pour nous, Occidentaux, c'est l'enseignement des Évangiles. Parce que vous ne les avez ni lus sérieusement ni médités, vous cherchez autre chose, mais dans quel but?... Et il ne faut pas croire que les sages et les Maîtres spirituels de l'Inde se sentent tellement heureux et fiers de voir tous ces chrétiens négliger leur religion pour se déguiser en yogis, balbutier quelques mots sanskrits et réciter des mantras en faisant brûler des bâtons d'encens. Cela prouve seulement qu'ils aiment l'exotisme, non la simple vérité. Croyez-moi, les chrétiens peuvent trouver dans la Bible et les nombreux ouvrages qu'elle a inspirés, tout ce dont ils ont besoin pour leur épanouissement spirituel. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-474-3

www.prosveta.fr

www.prosveta.com

international@prosveta.com